

L'imromptu des apprentis

Lever de rideau en un acte et en vers libre

de

Yannick Nédélec

Sur la scène sont disposées deux tables carrées, chacune cernée par quatre chaises. Deux ou trois chaises supplémentaires sont en fond de scène.

Le professeur entre, suivi d'une dizaine d'élèves, certains excités, d'autres mal à l'aise... Ils vont presque tous s'asseoir.

Professeur

Allez, s'il vous plaît, on se dépêche !

Chacun sa place !

au dernier qui arrive en traînant les pieds :

Toi, ce n'est pas la flèche,

c'est la limace...

Bien. Avant que je vous abandonne,

on se rappelle les consignes. *(Soupirs...)*

Oui, on les répète ! On les souligne.

Pour que la représentation soit bonne.

Nora

On a tout dit cent fois !

Professeur

Et cela suffit, tu crois ?

Gladys

Non ! On a tout dit loin du public !

Maintenant qu'il est là, ça se complique.

Coralie

C'est sûr, on connaît la leçon

pour l'entraînement,

mais la compétition,

c'est tellement... tellement...

Damien

Tellement plus troublant...

Kévin

C'est vrai, tu es déjà tout blanc !

Damien

Arrête, toi tu es vert !

Grégory

Et celle-là, elle transpire,

et l'autre, c'est encore pire :

elle claque des molaires.

Et Machin qui a mal à la tête,

et Bidule qui est passé trois fois aux toilettes...

Dîtes donc, le théâtre, ça vous détraque !

Coralie

C'est normal d'avoir le trac.

Professeur

Bien sûr. Et pour l'évacuer,

ou au moins l'atténuer,

on se concentre,

et ?

Tous

On respire par le ventre !

Professeur

Comment ?

Tous

Lentement !

Professeur

Hé bien allez-y.

Charlotte

Ici ?

Professeur

Oui. Décontractez-vous.

Mais d'abord, mettez-vous debout.

Affalé sur une chaise,

on ne respire pas à son aise.

Marie

J'aimerais mieux m'allonger.

Professeur

Pourquoi pas ? Ça va changer.

Choisissez votre position ;

aucune ne sera ridicule

du moment que - c'est la seule condition - ,

du moment que l'air circule !

Tous se mettent à respirer lentement et profondément, les mains sur le ventre ou sur les côtes flottantes ou sur les reins. Debout, couchés sur le dos, ou à genoux et le front au sol. Un temps. Le professeur déambule de l'un à l'autre...

Toi, tu soulèves les épaules.

Non, il faut que tu te contrôles.

Oublie les poumons,

Pense à tes tripes,

nom d'une pipe !

Et toi aussi, nom de nom !

Ne gonfle pas le thorax :

tout vient de l'abdomen !

Allez, relaxe...

Savourez l'oxygène... (*Un temps.*)

Coralie

Cela n'enlève pas la peur du spectacle.

Professeur

Ce n'est pas une recette miracle.

Marie

Je peux aller aux W.C. ?

Professeur

C'est avant qu'il fallait y penser.

Marie

J'y suis allée avant aussi.

Kévin

Petite vessie !

Marie

Non, ça me fait toujours ça,

l'appréhension avant l'épreuve.

Professeur

Eh oui, les émotions viennent de là ! (*Il montre le ventre.*)

C'est bien la preuve.

(*à Marie :*) Ceci dit, tu peux sans doute attendre,
si tu sais te détendre.

Damien

Après, on se chauffe la voix ?

Professeur

Bien sûr, si tu te sens froid.

(*Ils arrêtent leurs exercices respiratoires. Certains se rassoient. Damien prend la direction des opérations :*)

Damien

Mesdemoiselles et messieurs,
Commençons, c'est le mieux,
par les voyelles.
Messieurs, mesdemoiselles,
pour bien prononcer le « a »,
laissez tomber la mâchoire du bas,
et ouvrez grand la bouche.
Oui, comme pour gober les mouches !

Tous, *comme monsieur Jourdain :*

Aaa !... Aaa !...

Nora

Ma foi, cela est vrai !

Grégory

Ah, la belle chose que de savoir quelque chose !

Damien

Ensuite je vous propose
la voyelle d'après,
qui est le « e ». On arrondit
les lèvres vers l'avant,
et on dit :
« e ». « E... ».

Coralie

Qu'il est savant !

Marie

C'est captivant !

Damien

On arrondit, mais pas trop :
sinon ça fait la lettre « o ».

Tous

« E... E... ! »

Damien

Le « i » s'obtient en tirant les coins
et en rapprochant les maxillaires.
Tirez bien loin
en arrière.

Tous

« I... I... ! »

Dans le désordre, la joie et le brouhaha général, tous répètent avec forces grimaces :

« A... E... I... A... E... I... ! »

Damien

Et le « o » ! « O » !

Tous

« O... O... ! »

Coralie

Que c'est beau !

Damien

Pour le u... Pour le u...

Grégory

Pour le u, c'est bien connu,
il faut faire une sorte de moue,
et lâcher du bout,
du bout des lèvres,
d'un air un peu mièvre :
« u... »

Tous

« U... U... »

Kévin

On continue !
Les consonnes ! Les dents de devant
sur la lèvre inférieure,
une rafale de vent
qu'on projette à l'extérieur,
cela fait le son « Fa » !

Tous

« Fffa... Fffa... ! »

Gladys

Vous appuyez la langue sous les dents du haut,
vous ouvrez d'un coup sec,
et cet élan nouveau
qui sort de votre bec,
c'est : « da ».

Tous

« Ddda... Ddda... ! »

Marie

La langue sur le palais,
quand vous la faites vibrer,
comme un moteur pour démarrer,
le son que cela fait, c'est ?

Tous

« Rrra... Rrra... ! »

Grégory

Ah ! Les belles choses ! Les belles choses !

Charlotte

Et tout cela, savez-vous, c'est de la prose !

Nora

De la prose ? Quand je dis
« a... e... i... »,
quand ainsi nous poussons
toutes sortes de sons...

Charlotte

De la prose, vous dis-je !

Kévin

C'est un prodige !

Coralie

Et là, toutes ces phrases qu'on prononce ?

Grégory

De la prose !

Charlotte

Non ! Mauvaise réponse !

C'est toute autre chose :

ce sont des vers.

Grégory

Des vers ?

Charlotte

Nous ne cessons d'en faire !

Quand nous nous exprimons,

je vous jure, nous rimons !

Professeur

Et si vous reveniez aux consignes ?

Nora

C'est vraiment indispensable ?

Professeur

Je persiste. Et je signe.

Nora

Juste pour quelques fables ?

Professeur

Oui ! Quelque soit votre rôle,
qu'il soit triste, qu'il soit drôle,
qu'il soit long, qu'il soit court,
pour du mime ou pour un discours,
l'exigence est la même.

Nora

On connaît le problème :
les pensées et les mots conçus par un autre,
il faut faire croire que ce sont les nôtres.

Professeur

Pensée ! Hé oui, le grand mot est lâché !

Coralie

Ce mot que vous nous avez cent fois rabâché !

A tour de rôle, ils jouent au professeur, s'adressant à leurs camarades et complices.

Kévin

Pour bien jouer la comédie,
je te le dis, je le redis :
pense ! Pense ! Pense à ce que tu racontes !
Ne cherche pas à faire des effets,
ne regarde pas ton bras qui monte,
ne calcule pas ce que tu fais,
n'écoute pas ta voix qui tonne,
et ne joue pas d'inutiles murmures.

Ne crois pas que ta prestation est bonne
parce que tu tires la couverture.
Le meilleur comédien
n'est pas celui qui fait le plus de gestes.
Parfois, c'est celui qui ne fait rien,
le plus sobre, le plus modeste.

Marie

Pense ! Pense ! Au lieu de faire le fier.
Arrête tes manières !
Et surtout, ne mets pas le ton !
Le ton que tu veux mettre n'est pas bon.
Il est forcé,
il est faussé.
Il est presque chantant,
tu l'entends ?
Quelle maladresse !
On dirait que tu t'adresses
à des enfants
de trois ans.

Damien

Pense ! Pense ! Toi, au contraire,
on ne peut pas dire que tu en fais trop !
Tu gagnerais à te taire,
plutôt que de réciter tous ces mots,
ces mots vides de sens,
car on ne sait pas ce que tu en penses.
Toutes ces phrases apprises par cœur,
ce discours plat et monotone,
sans envie, sans plaisir, sans humeur,
cela n'intéresse personne.

Grégory

Pense ! Pense ! C'est tout de même facile !
Si tu dois exprimer que je suis imbécile,
pense que je suis un crétin.
Pense-le ! Sois-en certain,
tout le temps que tu es sur scène !
Heu, après, ce n'est plus la peine...

Charlotte

Pense ! Pense ! Pour lui dire que tu l'aimes...
Non, ne te mets pas à genoux !
Et ne roule pas ces yeux là, surtout !
Pourquoi pousser à l'extrême
un sentiment si naturel ?
Joue le tel quel.
Je n'attends pas que tu me le prouves
en chevrotant la voix
ou en joignant les mains ;
je veux seulement croire que tu l'éprouves.
Alors sois humble, sois maladroit,
sois simple, vrai, humain.

Kévin

Mais... je n'oserai jamais.

Charlotte

Pourquoi ? Tu crains qu'on se moque ?

Kévin

Non, mais...

Charlotte

Qu'est-ce qui te bloque ?

Kévin

Bien dire « je t'aime », quand c'est faux...

C'est tout de même difficile.

Charlotte

Ah, tu crois que ces petits mots,
quand c'est vrai, sont plus faciles ?

**Pour obtenir la fin du texte, veuillez contacter
directement l'auteur à son adresse courriel :
yannedel@club-internet.fr**

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.nedelec-theatre.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.